

confusion d'hostie. Joseph frissonne aussi mais c'est la fièvre. Il prend trop de goût à certaines pratiques, ce garçon. Toute cette journée est consacrée à des préparatifs sanglants : la mobilisation générale, et de l'église au repas sous le platane ces images défendues dans la tête de Sullivan. Le soir habillé en boxeur apparaît debout sur l'horizon. On joue partout de la musique. Boris lit le faire-part de son ancien camarade australien. Il est pris d'une hilarité sans mesure. Ne ris pas si fort, jeune homme pâle, des dents luisent au coin des rues. Les ombres sortent de la mer. Elles passent sur le père Barney, ivre-mort. Tu ne te souviens de rien, vieux responsable ? Tu es comme Dieu, un peu oublieux, un peu gâteux. Mais ton fils fait un petit tour en ville pendant que sa femme se déshabille. Une idée comme ça.

Pure coïncidence, il pense à Boris. Ça ne le fait pas rire, lui. Il s'enivre comme tout le monde, et il tourne dans sa cage, la ville. Des régiments passent l'œil extatique. Les pigeons voyageurs frappés au cœur de la nuit par les ondes hertziennes entrecroisées choient verticalement. A minuit les cuirassiers sortent de la Pépinière. En attendant le jeune marié m'a l'air de ne plus savoir ce qu'il fait. Joseph le déserteur vient de débarquer en Espagne, car il ne sait pas que l'Espagne cette fois va promener des drapeaux et des uniformes dans les cafés, les égouts et les champs labourés.

Concepcion ne se doute de rien. Elle est bien un peu triste, mais elle caresse n'importe quoi pour passer le temps. Qu'il tarde Sullivan. Ce n'est pas tant qu'il tarde, mais il est en tête à tête avec son passé, le passé de son père et leurs instincts communs. Le vieil homme ronfle. Le jeune revient en griffant les murs. Une ombre encore une ombre. Mon cher Joseph vous ici. Curieuse rencontre. Ils seront deux au retour, sous l'abri rouge des rideaux. Concepcion se tord à terre. Elle ne veut pas du tout, voyons. Ma bonne, un soir de mobilisation. Mais Sullivan. Sullivan pourquoi m'avoir épousée ? Il la force, il tire les cheveux noirs, il crie à travers la chambre. Joseph regarde. Il faut faire ce que j'aime. Il n'y a pas deux moyens de m'aimer. Tous les rois du monde apparaissent à la lueur des torches au bord du balcon des palais : « Nous sommes quelques-uns, dit Boris à ce compagnon taciturne, qui ne pouvons plus nous passer de cela. Le besoin frénétique des trottoirs et des surprises. Nous n'aimons que les ombres sans visage, les ombres douces du hasard. — Mais, dit le quidam, n'avez-vous jamais songé à prendre femme ? » Cette nuit toutes les ombres sont là, appuyées au chambranle des ténèbres. Le fantôme des révolutions se dirige à petits pas vers l'extrême occident.

Vous ma fille à cette heure ? Mère, il n'y a pas de bonheur possible avec cet homme. Folle voulez-vous bien retourner chez notre cher Sullivan ou vous serez brûlée vive après votre mort. Les Espagnols ne se laissent pas faire : aux cris incompréhensibles des matelots se mêlent les clameurs du peuple armé. Les régiments se jettent sur les maisons, les fenêtres crachent de la poix et il y a des coups de poing entre le ciel et nous. Concepcion à l'aventure. La voyez-vous. Un homme noir la prend dans ses bras. Trois, quatre étages. On croise des fusils et des piques. L'univers craque sur un lit. Pompons des draperies, pompons mélancoliques. Le